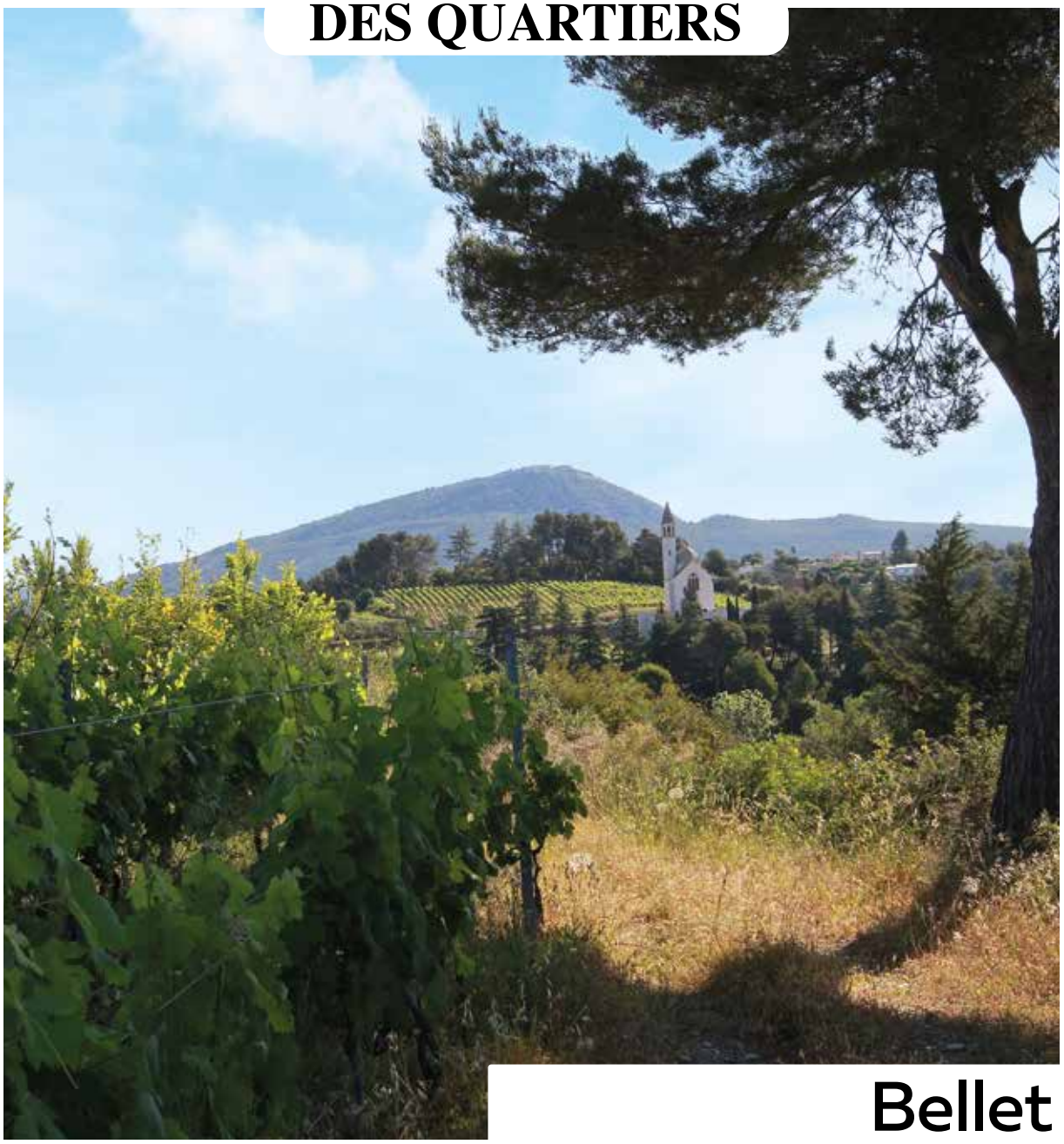
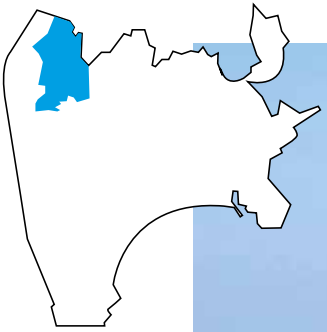
N°05 – JUILLET-AOÛT 2021 – WWW.NICE.FR

Le magazine
DES QUARTIERS



Bellet
un grand cru

#ILoveNice

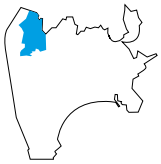


BELLET GRAND SEIGNEUR

Avant, c'était déjà les vignes, mais aussi les oliviers, les figuiers, indique le cadastre napoléonien.

À Saint-Roman de Bellet, on ne plaisante pas avec la généalogie de ce terroir béni des Dieux et de sa haute vocation agricole. Dans ses gènes, il y avait aussi des cultures maraîchères, notamment fèves et pois chiches dans les restanques. Puis ce fut l'introduction de l'œillet spécifiquement niçois, court sur pied (à la différence des longues tiges de l'œillet américain). Jusqu'à ce que vienne le temps où la vigne allait reprendre son droit d'aînesse. Les amours entre la vigne et Bellet remonteraient en effet jusqu'aux Grecs et aux Romains. Les premiers à avoir planté ici des sarments pour faire jaillir les divins sucs d'une terre nourricière dans les grains d'un raisin gorgé de soleil. Une terre faite de poudingue mêlant galets, calcaire, craie, exposant ses coteaux sur les flancs d'un grand canyon creusé par la vallée du Var, aéré par le souffle de la mer et par la tramontane. Dans ce terreau fertile,

Saint-Roman de Bellet allait écrire sa légende et celle de ses vins, portée par deux cépages de référence, la folle noire et le brachet. Légende qui n'a plus cessé, depuis lors, de façonner le visage actuel de ce secteur collinaire de Nice, d'en faire l'un des hauts lieux d'excellence de notre ville et de son rayonnement. Sous l'impulsion de la famille de Charnacé, alors propriétaire d'un vaste domaine vinicole autour de son château dit de Bellet, une Appellation d'Origine Protégée viendrait consacrer l'union de la main de l'homme et d'un pied de vigne. C'était en 1941. On fête donc cette année les quatre-vingts ans de cet anoblissement de haute lice où s'illustrent les familles de vignerons belletans. En juin dernier, des journées portes ouvertes sur les domaines étaient à l'ordre du jour pour célébrer et goûter avec modération les crus locaux.
À ciel ouvert puis en chais, les trésors de Bellet n'ont pas fini de se perpétuer !



LE CHANGEMENT, C'EST… !

Sur les cadrans de sa qualité de vie, Saint-Roman de Bellet est pile à l'heure d'une harmonie possible entre ville et campagne. Avec son appellation de prestige pour des nectars purement belletans, sur un secteur qui recoupe six cents hectares, ce quartier-village constitue un véritable poumon vert au sein de la métropole niçoise. Dans ce périmètre, seuls cinquante-six hectares portent haut les couleurs de l'AOP des Vins de Bellet. Il a fallu du temps avant d'arriver à ce degré d'excellence vinicole. De ce fait, ici les choses respectent un long mûrissement pour donner naissance au meilleur d'un terroir d'exception. À partir du moment où un premier pied de vigne est planté, quatre années seront nécessaires pour pouvoir briguer l'AOP. Cette donne n'est pas près de changer et dans ses valeurs d'authenticité, Bellet reste ainsi profondément attaché au travail de la terre et au blason de noblesse de son vignoble.

Alors, pour une extension du domaine urbain sous ces latitudes préservées, on repassera. Le credo local serait bien plutôt de s'en tenir au côté résidentiel existant, avec juste quelques aménagements pour le plaisir. Pourquoi pas une buvette près de la place de l'église ou un petit commerce de proximité, en complément de la supérette plus bas sur la route ? Améliorer certains segments routiers peut aussi s'envisager. Pour le reste, Bellet défend son pré carré où la ronde de ses vignobles n'a pas fini de faire monts et merveilles à l'horizon de lendemains gouleyants.

TÉMOIGNAGES

CORALIE B.
Une histoire de famille

« Habitante de Saint-Roman de Bellet depuis maintenant quatre ans, je suis la cinquième génération à occuper la maison familiale. Le cadre de vie est très agréable et proche de toutes les commodités (école, supérette, boucherie, transports en commun) ». Parole d'une jeune maman épanouie dans cet environnement entre ville et campagne…

TROIS QUESTIONS À…

JOSEPH SERGI, PRÉSIDENT DU SYNDICAT DE DÉFENSE ET DE GESTION DE L'APPELLATION BELLET, PROPRIÉTAIRE DU VIGNOBLE CLOS SAINT-VINCENT

Que représente l'appellation Vins de Bellet ?

Il s'agit d'un signe distinctif, une « Appellation d'Origine Protégée » à laquelle seul un terroir d'exception peut prétendre. Bellet célèbre cette année les 80 ans de l'attribution de l'AOP pour son vignoble.

En tant que vigneron d'ici, quelle est votre plus grande fierté ?

Toute l'appellation Bellet est désormais en bio. C'est aussi une forme de reconnaissance de notre travail et de notre credo à nous les vignerons de Bellet, qui est la qualité avant tout ! Nous sommes huit propriétaires pour neuf vignobles, chacun a sa patte de vigneron mais la magie des vins d'ici se doit d'être unique…

Comment s'envisage l'avenir de l'activité viticole à Bellet ?

Nous travaillons pour apporter du plaisir aux gens et nous allons poursuivre dans cette voie. Les Niçois peuvent être fiers de la production vinicole de notre ville, qui fait partie des grands terroirs français.

YVONNE FRANCO

Le temps des œillets

« Je suis née et j'ai toujours vécu ici. Autrefois, c'était vraiment la campagne, juste des cultivateurs. Mes parents étaient métayers. Il y avait des vignes, des oliviers et des figuiers, puis est venu le temps des œillets. Maintenant c'est la vigne qui est reine. Malgré les changements, Bellet préserve sa tranquillité… »

VALÉRIE MEDRANO

Un quartier à croquer

Chocolatiers en ville, c'est la quiétude de Bellet qui a fait fondre Valérie et son mari. Ils s'y sont installés il y a moins d'un an. « L'endroit correspond à nos attentes, à la fois proche du centre et calme. On a trouvé notre bonheur, avec vue sur mer ! »

ILS FONT LA VIE DU QUARTIER

MARIE-CLAUDE DIGEON
PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION DES AMIS DU VIGNOBLE DE BELLET
« Pour notre association, Bellet n'est pas seulement un vin, mais une partie du patrimoine niçois. Faire connaître le passé prestigieux du vignoble et les qualités exceptionnelles de l'appellation, encourager les traditions festives de ses vignerons, c'est notre but. Pour le plaisir de cultiver votre esprit et vos sens, rejoignez-nous en adhérant à notre association. »

RENÉE MÉONI ROLANT
VIVE LA DOYENNE !
Au bel âge de 95 ans, « et demi » précise-t-elle, Renée se porte comme un charme. Elle a la nostalgie d'une époque plus douce mais Bellet, où elle a toujours vécu, reste son petit coin de paradis. Sa famille y pratiquait l'horticulture tout comme elle. « Le chant, dit encore Renée, était l'un de mes grands plaisirs », au diapason du bonheur de vivre là !

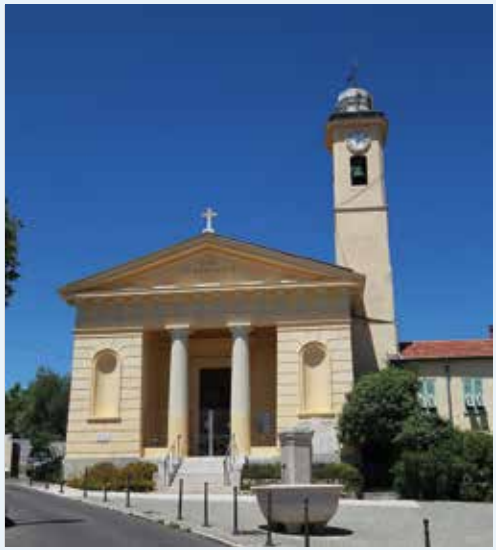
MIREILLE ROUX
PRÉSIDENTE DU COMITÉ DE QUARTIER
Depuis 2016, date où elle a pris ses fonctions, elle se bat infatigablement pour préserver la qualité de vie de Saint-Roman de Bellet. Créer du lien entre habitants, agir pour maintenir une dynamique du quartier qui va de l'avant… Mireille Roux, qui a grandi ici, connaît Bellet… par cœur !

NICOLAS COHENDET
VIGNERON
Il a repris le flambeau paternel voici vingt ans. Sur son vignoble d'un hectare et demi, Via Julia-Augusta, l'un des plus petits du secteur, Nicolas Cohendet produit entre trois à quatre mille bouteilles par an. « Travailler dans la campagne en pleine ville, regarder pousser ma vigne, ça me donne de la joie de vivre ! »

VALÉRIE COURT
PRÉSIDENTE DU COMITÉ DES FÊTES
Cette Niçoise a choisi de s'installer à Bellet il y a une douzaine d'années. « C'est mon havre de paix, je m'y suis enracinée avec ma famille… » Les valeurs de Madame la Présidente : le vivre ensemble, l'esprit village, la convivialité de rendez-vous festifs et un souhait, la création d'un jardin partagé, cultivé par les gens d'ici…

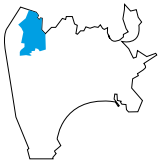
CHRONIQUE BELLETANE

Quels fils tissent la vie d'un quartier, son histoire ? À Bellet, entre le maillage résidentiel du secteur et ses exploitations viticoles, la topographie des lieux brouille les pistes, ne mène pas droit au but. Mieux vaut se laisser porter par les heureux hasards qui viennent à vous au détour d'un lieu-dit, aux abords de la place de l'église. Dans cette cartographie au petit bonheur, on croise sur place la mention de la Via Julia Augusta. Il s'agit d'une portion de l'ancienne voie romaine qui passe par là et fournit des balades aux randonneurs, sur des chemins entre maisons et forêts, non loin des vignes parfois. La façade de l'église de Saint-Roman en fait état, via une plaque ancienne.



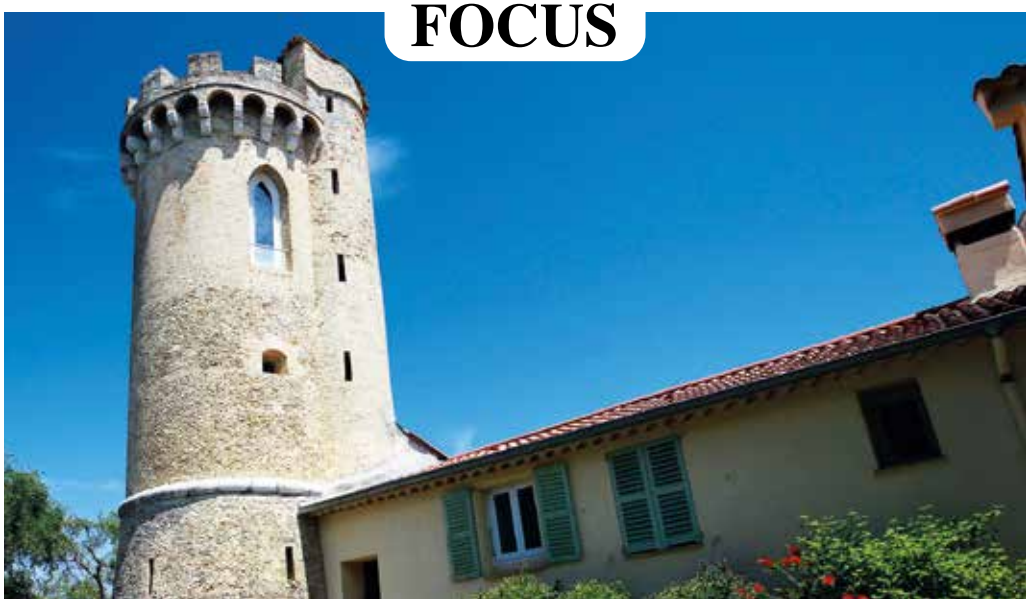
D'UNE CHAPELLE L'AUTRE

Autre faisceau du passé par ici, cette fois on évoque la mémoire d'une dynastie locale, les Dettat-Doria. Au XVII^{e} siècle, leur propriété abritait sur des terres de Bellet une chapelle, érigée en l'honneur de la Vierge Marie. Elle deviendra la « chapelle de la Seoule » et fera l'objet d'un pèlerinage pour les vertus miraculeuses prêtées à l'huile de sa lampe d'autel. Était-ce déjà le signe de la magie des lieux pour des nectars divins ? Quoi qu'il en soit, l'histoire raconte qu'on venait à la chapelle soigner des piqûres d'insecte avec la fameuse huile, cet insecte, qui pullulait l'été à Bellet, s'appelant « séoula ». Sous les cieux de Bellet, il est une autre chapelle, plus récente, celle du Château de Bellet. Bâtie au XIX^{e} siècle, désacralisée en 2012, elle est à présent une vitrine et un centre d'achat et de dégustation pour les crus du vignoble éponyme.



UN ŒIL INSOLITE

FOCUS



MAISON DE FAMILLE

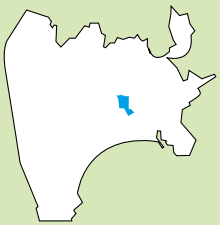
Le saviez-vous ? Il n'y a pas que des vignes qui poussent à Saint-Roman de Bellet. L'endroit a aussi hérité dans son paysage d'une autre forme de montée de sève. Celle d'une authentique Tour Sarrasine, toujours bien visible et reconnaissable avec ses éléments d'architecture en ogive. Construite naguère par l'Ordre des templiers pour surveiller les attaques des barbaresques, plus tard raccordée à un grand domaine, elle fut notamment la propriété de la famille Masséna. Dans une demeure attenante à la tour, celle-ci avait établi là son ermitage bourgeois pour l'été. Cossue, la maison n'en gardait pas moins ses spécificités niçoises, avec son sol en tomettes rouges, et ses fenêtres ouvraient sur de grands jardins. C'était bel et bien une maison de campagne pour passer la saison chaude plus au frais, sur les hauteurs, selon les usages en vigueur dans la bonne société d'alors.

Présidente du Comité de quartier de Bellet, Mireille Roux se souvient que sa maman allait parfois travailler pour les Masséna dans la propriété. Il lui arrivait de l'accompagner sur place. La petite fille qu'elle était se rappelle la gentillesse de la famille et de grandes jarres sous les voûtes du sous-sol de la maison. « Mais je n'avais pas la curiosité de demander ce qu'elles contenaient… », sourit Mireille. Huile d'olive ou vin du domaine ? La réponse est tombée dans les oubliettes anecdotiques de l'histoire. Tour et maison, elles, coulent des jours heureux, divisées en appartements de standing.

PROCHAINEMENT

Dans le prochain numéro du Nice Magazine, retrouvez votre quartier

Libération



Nice Magazine
Mairie de Nice
5, rue de l'Hôtel de Ville
06364 Nice Cedex 4
Directeur de la publication :
Christian ESTROSI
Co-directeur de la publication :
Nathalie BOLOT
Rédacteur en chef :
Jean-François MALATESTA
Rédacteur en chef adjoint :
Jean-Yves SABATIER
Création graphique et mise en page :
Serge FAVREAU

Ont collaboré à ce numéro :
Rédaction :
Frank DAVIT
Photos :
Département photographique de la Ville de Nice.
Julien VERAN, Philippe VIGLIETTI, David NOUY, Didier QUILLON
Impression :
Imaye Graphic 53000 Laval
Diffusion :
Adrexo 06700 Saint-Laurent-du-Var
Dépôt légal à parution.
Tirage :
250 000 exemplaires.